

Nocturne (Pour St.J.P)

pour piano

Tristan-Patrice Challulau
1992/93
(révision 1998)

Version première où l'on joue toute la musique deux fois. (1992-93)

Suivit de la Version deuxième où, après la déclamation du poème, on ne rejoue qu'en partie (et en miroir) la musique. (2014)

Nocturne (Pour St.J.P)

pour piano & récitant

Version première où l'on joue toute la musique deux fois et au centre le poème.

Tristan-Patrice Challulau

(1992/93)

Intense, presque vif (♩=92)

The musical score is written for piano and reciter. It consists of five systems of music. The first system starts with a treble clef and a bass clef. The second system starts with a treble clef and a bass clef. The third system starts with a treble clef and a bass clef. The fourth system starts with a treble clef and a bass clef. The fifth system starts with a treble clef and a bass clef. The score includes various musical notations such as notes, rests, and dynamic markings.

*Jouer la musique, lire le poème, rejouer la musique.
Ainsi la musique sert à sertir ce joyau qu'est le poème.*

Les voici mûrs, ces fruits d'un ombrageux destin.
De notre songe issus, de notre sang nourris, et qui hantaient la pourpre de nos nuits,
ils sont les fruits du long souci,
ils sont les fruits du long désir, ils furent nos plus secrets complices, et, souvent
proche de l'aveu nous tiraient à leurs fins hors de l'abîme de nos nuits...
Au feu du jour toute faveur ! les voici mûrs et sous la pourpre,
ces fruits d'un impérieux destin -Nous n'y trouvons point notre gré.

Soleil de l'être, trahison !
Où fut la fraude, où fut l'offense ? où fut la faute et fut la tare, et l'erreur quelle est-elle ?
Reprendrons-nous le thème à sa naissance ? revivrons-nous la fièvre et le tourment ?...
Majesté de la rose, nous ne sommes point de tes fervents : à plus amer
va notre sang, à plus sévère vont nos soins,
nos routes sont peu sûres, et la nuit est profonde où s'arrachent nos dieux.
Roses canines et ronces noires peuplent pour nous les rives du naufrage.

Les voici mûrissants, ces fruits d'une autre rive.
"Soleil de l'être, couvre-moi!" -parole du transfuge.
Et ceux qui l'auront vu passer diront : qui fut cet homme, et quelle sa demeure ?
Allait-il seul au feu du jour montrer la pourpre de ses nuits ?...
Soleil de l'être, Prince et Maître ! nos oeuvres sont éparses, nos tâches sans honneur
et nos blés sans moisson : la lieuse de gerbes attend au bas du soir.
-Les voici teints de notre sang, ces fruits d'un orageux destin.

A son pas de lieuse de gerbes s'en va la vie
sans haine ni rançon. (1972, *Nocturne de Saint John Perse*)
Puis tout rejouer.

à la suite :

**Version seconde où l'on joue la musique,
au centre le poème,
puis à nouveau un peu de musique...**

Nocturne (Pour St.J.P)

pour piano & récitant

Version seconde où l'on joue la musique, au centre le poème, puis à nouveau un peu de musique...

Et la musique ne sert qu'à sertir ce joyau qu'est le poème...

Tristan-Patrice Challulau

(1992/93 révision 2014)

Intense, presque vif (♩=92)

f

Ped. *remonter la ped. pas trop vite!*

44

49

p sub.

54

59

mp

(do # sempre les altérations restent dans ces répétitions rapides).

Les voici mûrs, ces fruits d'un ombrageux destin.
De notre songe issus, de notre sang nourris, et qui hantaient la pourpre de nos nuits,
ils sont les fruits du long souci,
ils sont les fruits du long désir, ils furent nos plus secrets complices, et, souvent
proche de l'aveu nous tiraient à leurs fins hors de l'abîme de nos nuits...
Au feu du jour toute faveur ! les voici mûrs et sous la pourpre,
ces fruits d'un impérieux destin -Nous n'y trouvons point notre gré.

Soleil de l'être, trahison !
Où fut la fraude, où fut l'offense ? où fut la faute et fut la tare, et l'erreur quelle est-elle ?
Reprendrons-nous le thème à sa naissance ? revivrons-nous la fièvre et le tourment ?...
Majesté de la rose, nous ne sommes point de tes fervents : à plus amer
va notre sang, à plus sévère vont nos soins,
nos routes sont peu sûres, et la nuit est profonde où s'arrachent nos dieux.
Roses canines et ronces noires peuplent pour nous les rives du naufrage.

Les voici mûrissants, ces fruits d'une autre rive.
"Soleil de l'être, couvre-moi!" -parole du transfuge.
Et ceux qui l'auront vu passer diront : qui fut cet homme, et quelle sa demeure ?
Allait-il seul au feu du jour montrer la pourpre de ses nuits ?...
Soleil de l'être, Prince et Maître ! nos oeuvres sont éparses, nos tâches sans honneur
et nos blés sans moisson : la lieuse de gerbes attend au bas du soir.
-Les voici teints de notre sang, ces fruits d'un orageux destin.

A son pas de lieuse de gerbes s'en va la vie
sans haine ni rançon. (1972, *Nocturne de Saint John Perse*)

Intense, presque vif (♩=92)

77

82

86

(les altérations restent dans ces répétitions rapides). *de suite, sans respirer!*

89

(do # sempre les altérations restent dans ces répétitions rapides). *de suite, sans respirer!*

do# mi ré# fa#

Tristan-Patrice Challulau est né à Aix-en-Provence à l'aube des années 60. Elève de Louis Saguer et Franco Donatoni. Tristan-Patrice est lauréat de plus de trente prix internationaux, dont le prestigieux Premier Grand Prix Reine Elisabeth à Bruxelles ou encore le Mozart-Hauptpreis à Vienne (à l'occasion du bi-centenaire de Mozart). Parmi les résidences effectuées nous pouvons noter celle de deux ans à la Casa Velázquez à Madrid et celle au Round Top Festival aux USA.

Compositeur passionné par le soliste et ses multiples facettes, son catalogue comporte de nombreuses pièces de musique de chambre, des pièces pour orchestre d'harmonie, pour chœurs, un Requiem, mais ce catalogue comporte essentiellement des concertos pour piano, violon, guitare, piano 4 mains, cello, " pour orchestre ", tuba... et des œuvres pour solistes : violoncelle, cor, cloches tubes, piano, trompette, guitare, hautbois, carillon, violon, synthétiseur, voix... etc.

Son travail développe généralement de simples lignes dans un univers formel bref, concis -comme peut l'être une stratégie de commandos guerrilleros-, et est souvent polysémique. [La polysémie se veut être une nouvelle extension de la polyphonie classique.] Son univers formel est directement inspiré de la nature et de la nature humaine, et désormais n'est plus jamais académique.

Parmi les dernières créations : Hommage à Yves Bonnefoy au Collège de France à Paris, Bach fantasia à Tokyo (Japon), Unas figuras, concerto pour la main gauche par l'orchestre de Baden-Baden, ¿Cuanto es ? au Musée Reina Sofia à Madrid (Espagne), Monostiques au Musikverein de Wien, Concerto pour guitare à l'Auditorium National de Madrid, Coulour vivo par le chœur Ad Fontes & l'orchestre de l'Opéra d'Avignon à la Cathédrale d'Aix en Provence, Pensées intimes de Mozart aux Halles à Paris, Fragments disposés au couvent Royal de St Maximin, Musique pour Nicolas Flamel en tournée de par la Chine...

Pianiste également, T.P Challulau propose des concerts monographiques avec ses propres œuvres pour clavier(s) -voire vidéos, multimédias et musique acousmatique-, ainsi que des concerts où ses pièces sont couplées avec des œuvres majeures du répertoire : Variations Goldberg & les Inventiones de Bach, Variation Diabelli de Beethoven, Douze Études transcendantales de Liszt, intégrale de Schönberg, 4^o livre de Couperin, les douze Études de Debussy, Sequenza de Berio, Archipel et Anarchipel de Boucourechliev, Stockhausen Klavierstücke IX... etc.

Ses œuvres (exception faite de celles éditées par Leduc, Schott, Zen-on, R.Grünwald, À Chœur Joie, Billaudot, Lemoine...) sont disponibles à L'Écrit.

WWW.challulau.net